

éditorial

La liberté contre la contrainte

RENE REMOND, qui fut professeur à l'Université de Nanterre (foyer de la contestation au départ de mai 1968), avait écrit un excellent ouvrage sur « les droites françaises ». Il serait intéressant de le réactualiser aujourd'hui. Un journaliste comme A.-G. Slama, chroniqueur émérite au « Figaro », l'a déjà fait en résumé dans ses écrits, de même que son confrère Roufiol dans le même journal.

Qu'est-ce-à-dire ? A mi-mandat, Nicolas Sarkozy s'engage dans des réformes indispensables à l'état de la nation, mais (et) périlleuses au regard de son électorat et surtout de l'opposition qui ne va pas craindre de jeter de l'huile sur le feu, parce que, pour le moment, celle-ci n'a conçu aucun projet qui tienne la route et n'a pas (et cela est conforme au calendrier) désigné de candidat(e) aux primaires, en vue de la prochaine présidentielle. En ce qui concerne la droite, le parti au pouvoir est l'UMP. Dans le premier terme du mandat, l'Union majoritaire a accompagné, sans souci, le Président de la République, même si l'ouverture à des personnalités connues pour leur sensibilité de gauche a pu gêner certains députés dans leurs circonscriptions de base. Même Carla Bruni-Sarkozy a été perçue, primo, par une partie de cet électorat, d'une manière connotée négativement, en raison de la fortune de la famille à laquelle elle appartient et des milieux artistiques qu'elle a côtoyés jadis, avant de rejoindre Nicolas Sarkozy. Carla n'est pas Bernadette Chirac. Deux mondes différents, deux générations différentes et, au départ sans doute, deux conceptions du rôle de l'accompagnement d'un Président de la République.

Puis, au fur et à mesure que le temps a passé, Carla a marqué des points. Le déplacement à Londres à la Cour d'Angleterre, le 11 novembre 2009, et d'autres voyages officiels en compagnie du Président ont permis de capter l'image d'une femme élégante, belle, seraine, enjouée juste ce qu'il faut, et discrète. Bref, moderne et dans son rôle. Que demander de plus ? Carla ne sera jamais Mme Jospin ni Mme Chirac. Elle sera Carla et si Nicolas est battu en 2012, RAS, elle a des cordes à son arc. L'Elysée peut n'être qu'un passage. Le pouvoir ne semble pas être sa « cup of tea » (tasse de thé).

Si Nicolas n'a plus de souci à se faire de ce côté-là, il a à faire face à d'autres difficultés, principalement du côté de sa majorité. La crise économique et financière a permis à Sarkozy de s'imposer sur la scène internationale comme un bon connaisseur, avec le Président de la FED américaine, Ben Bernanke, des mécanismes du capitalisme financier du XXI^e siècle. Peu de gens ont perçu à quel point le monde a failli basculer à la suite de la crise des sub-primes, et quel rôle, majeur, avec Bernanke et Jean-Claude Trichet, président de la BCE, le Président de la République a joué dans le sauvetage d'établissements bancaires menacés de faillite, entraînant conséquemment des dommages collatéraux importants pour les particuliers et les entreprises.

Yes, I can, a dû se dire Sarkozy et il l'a fait. A ce propos, la gauche française s'est montrée « minable » dans son argumentaire et ses raisonnements. Un nain idéologique. Le Président de la République a eu l'élégance de ne pas le souligner. C'est peut-être une erreur de communication vis-à-vis de l'électorat français pris dans son ensemble. Lequel a pu penser qu'il suffisait de la « french touch » (analogie avec Bluetooth) pour redresser la situation. Oui, à ce moment-là, le Président français a eu la baraka. Depuis, c'est plus difficile. Car il faut continuer à réformer dans un pays miné par les déficits, le communautarisme, les facilités en tout genre.

Nicolas Sarkozy est plus menacé par la pensée unique que par les grognards de l'UMP et par son électorat naturel. La droite française « s'étroite », l'électorat de l'UMP se resserre autour de son noyau dur sarkozyste. « Nicolas Sarkozy a étouffé la galaxie des droites », résume François Miquet-Marty, directeur général de ViaVoice. « Si les droites veulent redevenir majoritaires, elles devront mobiliser, rassembler massivement leur camp, attirer au tour décisif une partie importante des électeurs du MoDem et séduire une frange significative des électeurs tentés par les enjeux de l'écologie et du développement durable », indique le politologue Pascal Perrineau dans une analyse publiée par la Fondation pour l'innovation politique. La comparaison avec le niveau de la droite aux précédentes élections régionales éclaire et sa fragilité actuelle et le fait que ce scrutin-là lui est de plus en plus défavorable. La droite modérée a réuni 38 % des voix en 1992, 35,5 % en 1998 et 34 % en 2004. Avec un Front national à 16 %. Dans ce contexte, la stratégie de rassemblement au premier tour, défendue bec et ongles par Nicolas Sarkozy, pourrait se révéler contre-productive.

Nicolas Dupont-Aignan, président de « Debout la République », député de l'Essonne, a, dans « Valeurs actuelles » daté 12 novembre 2009, mis en garde le Président contre « le retour de la pensée unique ». Remises de peine, politique de l'immigration inefficace, places de prison, zones de non-droit, communautarisme, valeurs de l'identité nationale, tels sont les talons d'Achille du régime, au plan sociétal. Attention aux déçus de la droite et aux « revanchards » de l'autre côté.

Marie-Pierre BOULIGAUD

VILLEREST

Il élimine son meilleur ami



Une rivalité amoureuse mais aussi l'univers gothique dans lequel vivaient les deux garçons semblent au coeur du drame.

page 8

MÉCANIQUE DURABLE

Construire sur la déconstruction

Le projet mort-né il y a quelques années d'un pôle d'excellence de la mécanique durable sur le Roannais, revient sur le devant de la scène. Autre temps, autres inspirations écologiques surtout, l'ensemble des acteurs politiques et économiques semblent vouloir cette fois l'amener à terme. Déconstruction/revalorisation des matériels militaires ? Civils ? Des deux ? Une nouvelle étude de faisabilité devrait être lancée début 2010.



Photo Resource Industries/INDRA

page 11

GRIPPE A-H1N1

Deux Roannais hospitalisés

page 5

RELATIONS INTERNATIONALES

Un chef d'entreprise roannais en Irak

page 2

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Les territoires ruraux s'expriment

page 2

NUMERIPARC

Bull après Casino ?



page 2

BASKET-BALL

La Chorale prépare aussi l'Euro-Challenge

pages sports



Yves Delorme
PARIS

Des draps, des éponges, des peignoirs et de la douceur

FREMAUX DELORME S.A.
46-48, rue Jean-Jacques-Rousseau
Quartier Mulsant ROANNE

Vous invite à ses
VENTES PUBLIQUES

VENDREDI 20 NOVEMBRE
de 9 h à 19 h

SAMEDI 21 NOVEMBRE
de 10 h à 17 h